

Stéphanie DORIN

MALAKHEN

LA FIN D'UNE ÈRE.

© Stéphanie DORIN

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Table des matières

introduction	4
chapitre 1 : maddy...	9
sofia ...	16
mark...	21
chapitre 2 : la rencontre	25
chapitre 3 : janus	45
chapitre 4 : une union karmique	54
chapitre 5 : l'idée...	90
chapitre 6 : "malakhen"!!	121
chapitre 7 : multiples confidences...	142
chapitre 8 : la providence...	155
chapitre 9 : ogm fini	178
chapitre 10 : "je vous aime"...	186
chapitre 11 : la loi du talion...	191
chapitre 12 : rubis... un grand pas pour l'humanité !	205
chapitre 13 : un drôle de coup de pouce	223
chapitre 14 : un aller simple...	236
chapitre 15 : de l'autre côté...	253

INTRODUCTION

Durant 4,5 milliards d'années, la terre va être colonisée sans relâche ! Pour commencer, par des éléments vivants tels que les plantes terrestres et les plantes aquatiques. Ensuite par des organismes unicellulaires qui, de mutations en mutations, vont évoluer vers des êtres bien plus complexes : les animaux dont l'Homme ! Ces deux systèmes vivants vont évoluer et coexister un certain temps, en total harmonie.

A partir de ce moment-là, différentes lignées d'espèces vont naître, s'éteindre et d'autres vont muter. L'homme quant à lui, parviendra à survivre, à résister, il ira même jusqu'à se reproduire et transmettra ainsi ses gènes. Son instinct de survie étant inné, il comprendra rapidement les codes ce qui va lui permettre de s'adapter à chaque environnement, le rendant, bien évidemment, de plus en plus fort. Il détiendra sa capacité de se maintenir en vie en puisant dans l'environnement, l'énergie et les composants nécessaires.

Commence une nouvelle ère ! Une ère où l'homme pense qu'il peut se suffire à lui-même et perd peu à peu sa connexion avec la nature. Une rupture due en grande partie à la science qu'il va inventer, une science sans limites, qui lui permettra d'évoluer et de faire évoluer son espèce à son tour, encore et toujours plus. Mais toute cette connaissance et cette technologie vont modifier progressivement la condition humaine et bien plus encore avec l'arrivée du génie génétique ! Cette science qu'il considère comme indispensable à sa survie, se développe de manière exponentielle et rend l'homme dépendant ! Il devient ambitieux, égoïste, tributaire de toutes ces nouvelles technologies et se perd !

Les techniques nombreuses et de plus en plus avancées ne sont pas sans conséquences pour lui car l'évolution va s'élargir doucement au non humain avec les robots, les clones, les objets intelligents, ce qui provoquera un jour ou l'autre pour son espèce, la perte de ses privilèges au profit d'individus inédits, façonnés par sa technologie. Mais les conséquences dramatiques de toutes ces pratiques ne touchent pas uniquement l'Homme, elles sont nocives et désastreuses aussi pour la nature ! Elles l'agressent et contribuent à la destruction de l'environnement mais l'Homme n'en n'a que

faire ! En grandissant, il perd de son humanité ! Il en veut plus, a toujours besoin de plus et il se sert !

Une nouvelle colonisation débute, siphonneuse et très agressive ! L'Homme, conscient de ce qu'il peut obtenir, envahit la planète, l'exploite et la maltraite. Il l'empoisonne avec les pollutions qu'il a créées et qu'il continue de produire mais il tue, détruit, extermine aussi et devient le plus gros prédateur. Et oui ! Car la triste réalité est que la cause principale des disparitions en masse d'espèces animales n'est autre que l'Homme lui-même !

La planète est à bout. Elle sature et le revendique avec ses moyens d'expressions à elle. Sa colère fait trembler les continents et son mal être éclate sous forme de tsunamis. Sa rage dévastatrice s'exprime en violentes éruptions volcaniques, en terribles avalanches ou bien encore en tempêtes ravageantes. Son agonie, invisible et sans intérêt aux yeux des hommes, se manifeste en une multitude de catastrophes dites "naturelles" mais l'homme n'a d'yeux que pour lui et son envie d'omnipotence le rend aveugle. Il parle de dérèglement mais ne se demande pas vraiment pourquoi il y a tant de désastres. Le réchauffement climatique, la disparition

de la banquise, les tornades, les courants océaniques, le recul des glaciers, le déclin d'une rapidité alarmante des forêts tropicales... Et malgré tous ces bouleversements, l'activité humaine continue !

Il est temps pour la Terre de rééquilibrer l'ordre des choses. Souillée par l'humanité, la Terre veut reprendre sa place et déploie enfin l'étendard de la guerre ! Un désir légitime qui va s'avérer être sans pitié ! Et pour se faire, elle va user d'une stratégie machiavélique : Ce que l'homme a créé elle va s'en servir contre lui. La Terre, aidée par une force inconnue, une puissance, une énergie inquantifiable est en ébullition et semble possédée ! Les cartes sont redistribuées et l'avenir de l'homme est totalement ébranlé ! La disparition de l'Humanité semble inévitable et, sans même s'en rendre compte, elle a elle-même contribué à cela...

CHAPITRE 1 : MADDY...

La créature ne cherche qu'à tuer et saccage tout ce qui lui barre la route pour atteindre sa proie. Elle pousse, écrase, brise et rien ne lui résiste. Sa taille est déconcertante, sans compter ses pattes, grasses et puissantes qui lui permettent non pas de sauter mais de véritablement bondir ! Difficile d'imaginer pouvoir vaincre ce monstre mais Maddy ne se décourage et ne se laisse pas non plus impressionner car ce n'est pas le premier qu'elle voit et surtout ce n'est pas son premier combat. Ces bêtes immondes qui envahissent les terres et les mers depuis plusieurs mois, elle les connaît bien et les affronte presque quotidiennement. Un quotidien angoissant, qui n'a aucun sens et dont personne ne rêve ! La mort rôde, elle est partout et oblige chacun à être sur le qui-vive, jour et nuit. Une guerre contre un ennemi improbable, bien loin de ce qu'imaginaient et redoutaient les générations passées...

Maddy porte à son bras un bracelet de force à commande vocale qui lui permet de matérialiser les armes dont elle a besoin. En quelques secondes un manolaser apparaît d'un côté et de l'autre, un bouclier magnétique se greffe à son bras. Elle manipule ses armes avec habileté et parvient à toucher la

créature à plusieurs reprises mais sa peau est si flasque et élastique que les coups portés rebondissent. Les morceaux de métal et de plastique qui y sont incrustés, font corps avec son épiderme et forment par endroit une espèce de carapace quasi impénétrable. La créature semble avoir mué ! A l'instar de l'homme, elle a dû s'adapter aux contraintes régulières de son environnement sale et pollué et s'est développée en totale symbiose avec lui pour survivre ! Le combat est rude et les forces inéquitables car l'animal est vif et ses gestes sont d'une extrême violence. S'il n'était pas autant agressif, son aspect pourrait déclencher de la pitié car la victime finalement, c'est lui ! Il a subi durant tellement d'années l'espèce humaine et le résultat est aujourd'hui désastreux pour lui comme pour des milliers d'animaux terrestres et marins qui ont disparus ou qui se sont totalement transformés, créant ainsi de nouvelles espèces bien moins charmantes !

La concentration est difficile pour Maddy car l'étrange amphibien la bouscule et la malmène sans aucune pitié, ce qui rend la tâche laborieuse mais elle réussit à se stabiliser et se dresse devant lui tout en activant son rétinoscanner pour l'analyser. Le scanner traverse le corps de l'animal permettant de numériser ses structures anatomiques afin d'établir un bilan précis de son fonctionnement vital et d'identifier ainsi ses

points faibles. L'analyse est instantanée et ses cartes heuristiques lui indiquent qu'elle doit se concentrer sur le cerveau du monstre afin de prendre le contrôle de son système respiratoire qui est visiblement sa faiblesse. Pour cela, Maddy doit plonger son regard dans celui du monstre mais il est agile et parvient à l'esquiver. Elle perd l'équilibre et tombe. Le monstre bondit et en quelques secondes se retrouve au-dessus de Maddy. Il la fixe féroce mais son geste de domination est une formidable opportunité pour Maddy qui va pouvoir l'affronter sans même qu'il ne s'en rende compte...

Ces fameuses cartes heuristiques sont vierges lorsque qu'elles sont implantées dans le cerveau des humains et se programment au fur et à mesure des événements qu'ils rencontrent afin d'améliorer leurs propres capacités. Elles stockent les informations liées à chaque situation vécue, les émotions ressenties, les causes des différentes peurs, les forces ainsi que les faiblesses propres à chaque individu et se personnalisent en fonction de leurs aptitudes et de leurs traits de caractère. Toutes ces données sont gérées simultanément par une intelligence personnelle liée à eux depuis la naissance. Elle les seconde dans des situations de crises en sélectionnant les cartes les mieux adaptées, programmées pour apporter différentes possibilités en fonction de l'adversaire ou du

danger. L'activation est mentale et instantanée afin de réagir le plus efficacement possible, que ce soit destruction, protection, fuite... Cette technologie est une nécessité pour survivre dans cet environnement mais certains l'ont, d'autres non !

Toujours prisonnière de ses pattes musculeuses, Maddy doit être rapide. Elle le fixe afin de prendre le contrôle de son esprit non sans difficultés car l'animal est lourd, ce qui rend l'action difficile mais le crapaud se calme comme hypnotisé. Il essaie de lutter mais Maddy soutient son regard et entre en communion avec lui. Elle paralyse son système nerveux, le but étant de l'empêcher de respirer en fermant les pores de sa peau qui est sa surface respiratoire secondaire. Ses poumons vont se rétrécir et il mourra en s'étouffant. L'animal peine à contrôler son esprit et son corps lui échappe, elle souffre. Petit à petit la créature faiblit, sa peau se rétracte et ses organes rétrécissent ce qui l'empêche de respirer. Elle s'écroule... Son corps asséché laisse apparaître une multitude de corps étrangers mêlés à ses tissus organiques. Elle regarde son bourreau comme pour implorer de l'aide mais privée de ses voies respiratoires, la créature succombe sans même un râle.

Maddy est totalement vidée car ces communications extrasensorielles lui absorbent énormément d'énergie. Elle s'éloigne de quelques mètres par précaution et reste immobile. Elle regarde cette chose si improbable et si réelle à la fois afin de s'assurer qu'elle soit bien hors d'état de nuire. Quelques minutes suffisent pour être rassurée. La bête s'est bel et bien éteinte ! En l'observant, un sentiment de tristesse et de culpabilité la pousse à lui dire "pardon". Cette bête affreuse et sanguinaire qui voulait la tuer est couverte de déchets et de résidus. Elle sait au fond d'elle que les hommes ne sont pas innocents à cela mais se demande encore comment ce dérèglement a-t-il pu prendre une telle ampleur ! En regardant plus attentivement, elle remarque que la peau visqueuse de l'animal change légèrement d'aspect. Une pellicule d'infimes gouttelettes se crée, donnant un aspect scintillant à la peau.

Le réflexe de Maddy est de s'écarter mais la curiosité l'empêche de partir. Elle garde les yeux rivés sur l'animal mais son attention est détournée par une étrange odeur de fleurs qui se répand, sans aucune explication comme si quelque chose d'invisible essayait d'adoucir l'instant.

Le phénomène olfactif continue et le corps de l'animal se recouvre en même temps de délicates corolles ainsi que de pétales, formant de jolies fleurs qui offrent un spectacle absolument divin. Maddy se surprend à trouver cela beau et croit durant quelques secondes en un obscur enchantement. Elle reprend vite ses esprits et réalise à quel point tout est devenu incompréhensible. La nature s'approprie les lieux, une véritable régénérescence ! Mais comment cela est-il possible ? Maddy est de plus en plus lasse, usée par toutes ces questions qui ne trouvent jamais de réponses. A chaque fois qu'elle tue, le phénomène se produit mais à quoi bon chercher à comprendre, se dit-elle. Le monde est devenu une terre d'asile pour l'étrange et la folie ! Elle décide de ne pas s'éterniser davantage et s'empresse de quitter les lieux pour rejoindre le QG. Ce qu'elle ne verra pas, c'est la végétation qui prend place tout autour de la créature comme si elle voulait marquer son territoire. Un foisonnement de vie recouvre les restes de la bête et toujours cette étrange énergie, cette présence invisible qui semble veiller la dépouille...

SOFIA ...

Malgré son endurance, Sofia, genoux à terre, reprend son souffle. L'air est vicié par l'utilisation, des années durant, du carburant le plus sale du monde, celui des transports maritimes ! Cette combustion a généré et diffusé dans l'air des particules de soufre hautement toxiques qui sont longtemps passées inaperçues mais aujourd'hui, beaucoup d'humains souffrent de défaillances respiratoires. Cette poussière de soufre est invisible, elle s'inhale très facilement et se dépose sur les poumons. Sofia se met à tousser à nouveau et sa trachée la brûle. Parfois même, lorsque les quintes sont importantes, il lui arrive de cracher du sang mais cette fois-ci la crise est légère. En se relevant, elle ressent une douleur à la cuisse. Du sang coule le long de sa jambe, elle jette un coup d'œil sur sa blessure. Plus de peur que de mal, l'entaille était juste superficielle. La lutte a été éprouvante et la bête avait réussi à la blesser. Elle déchire une partie de son pantalon et se l'applique en guise de garrot. L'étrange scarabée, quant à lui n'est plus en état de dévorer qui que ce soit.

Sofia reprend la route et avance en détaillant la moindre chose, de la plus petite branche cassée aux touffes d'herbes

couchées anormalement. Des indices, en général, annonciateurs de problèmes et Sofia s'en est rendu compte à ses dépens. Depuis elle ne laisse plus rien au hasard et a décidé d'inverser les rôles. Fini de se faire surprendre au risque d'y perdre la vie ! Dorénavant c'est elle qui traque ! Sa posture et son adresse font d'elle une redoutable combattante. Son pas est souple et rapide et sa façon de pister rappelle celle des trappeurs. Rien ne semble pouvoir la déconcentrer. Ses cheveux couleur feu contrastent avec sa peau blanche et veloutée et ses yeux vairons lui apportent un regard unique.

Sofia a cette particularité d'avoir un œil de deux couleurs différentes et ce mélange de bleu et de vert donne l'impression de voir la Terre dans son regard. Une combinaison de couleurs qui fonctionne à merveille. Mais Sofia, ce n'est pas juste une belle rousse aux yeux bicolores. C'est une femme au caractère très affirmé ce qui décourage la plupart des hommes d'ailleurs. Son histoire ? Elle n'en parle jamais. Cette histoire qui a fait d'elle ce qu'elle est aujourd'hui : Fermée, dure et seule ! Elle a tout quitté, tiré un trait sur son passé et tente, elle aussi, de survivre. La seule chose qui la rattache à son histoire est une chaîne autour du cou avec un pendentif assez curieux sur lequel est inscrit « non immemores ».

Son combat avec ce gigantesque lucane à la carapace aussi dur que de l'acier fut terrible et sans pitié. Durant la bataille, Sofia avait découvert grâce à son rétinoscanner, que le point faible de ce coléoptère géant était un muscle difficilement accessible, caché sous sa mandibule. Après une lutte acharnée, Sofia, en combinant ses cartes, avait réussi à le fatiguer. Sa force et sa rapidité sont ses deux atouts principaux. La créature, quant à elle, ne semblait pas dotée de la même résistance physique. Elle s'épuisait vite, elle était totalement désorientée et ses gestes n'étaient plus coordonnés. Sofia avait actionné son lasso virtuel et s'était mise en garde. Elle avait esquivé de justesse la mâchoire de la créature, s'était jetée au sol pour atteindre l'endroit indiqué par l'IA et lui avait porté un coup qui lui avait paralysé les maxillaires. Puis sans perdre une seconde, lui avait asséné le coup de grâce en lui sectionnant la tête qui était tombée lourdement au sol.

Après avoir repris son mestron, Sofia quitte rapidement les lieux et continue sa route en quête d'une autre créature à détruire. Telle une machine, elle avance, encore et encore mais sans vraiment savoir où aller. Le seul moyen de rester en vie dans ce monde dévasté est de bouger continuellement, ne

jamais rester au même endroit, avancer... encore et encore ! Elle ne cherche plus à comprendre ce qu'elle voit, ce qu'elle vit. L'avenir ? Elle ne l'envisage plus. Sa seule préoccupation est de survivre !

Le signal de la jauge à hydrogène se déclenche. Sofia doit absolument recharger son véhicule, à défaut elle devra l'abandonner et continuer à pied. Tout est devenu difficile, le monde est à feu et à sang et chacun essaie de survivre à sa manière. Résultat, pillage, violence, destruction et surtout pénurie de tout y compris d'hydrogène. Sofia interroge l'ordinateur de bord qui lui indique où se trouve la station la plus proche mais la réserve ne semble pas suffisante pour s'y rendre. N'étant pas du genre à subir, elle décide de prendre le risque...

MARK...

Mark est réveillé par un bruit terrible. Recroquevillé sous des tôles, il essaie d'apercevoir quelque chose. Il est effrayé à l'idée de se mettre à découvert mais la curiosité le pousse à jeter un œil. Il aperçoit un énorme nuage de poussière, des briques sont éparpillées, un arbuste est couché mais surtout il voit des morceaux d'engin qui ressemblent à ceux d'un mestrone. Il comprend vite qu'un appareil s'est posé en catastrophe ! Marc en le voyant n'avait qu'une seule chose en tête : s'en emparer ! Il voit le moyen de partir loin d'ici. L'espoir renaît en lui. Sans même se demander si le véhicule est en état de marche, sans même se demander si le pilote a survécu, il décide de s'approcher du vaisseau prudemment. Soudain il entend un cri et s'arrête net, il regarde autour de lui mais il ne voit rien hormis des buissons qui s'agitent. Il ne cherche pas à savoir quoi que ce soit et retourne à toute vitesse se réfugier derrière ses tôles. Une fois à l'abri, il regarde discrètement à l'extérieur et voit bondir une créature encore plus monstrueuse que celles qu'il a pu voir jusqu'à présent.

Cette fois-ci, il a face à lui, un mastodonte mi-rongeur mi-reptile avec une immense langue fourchue et une queue si

imposante qu'elle fait basculer le mestron. Mark regarde l'animal se déchaîner. Bien que plus rien ne l'étonne, il reste hypnotisé par la créature. Il la regarde s'agiter et la voit attraper quelque chose avec sa longue langue. Difficile de distinguer ce que peut bien être cette proie, le pilote probablement ! La bête continue de pousser des cris stridents en donnant de grands coups de queue qui balayent violemment tout ce qui se trouve sur son passage, démolissant un peu plus le mestron sans pour autant lâcher sa proie. A cet instant, les espoirs de Mark s'envolent.

Il entend à nouveau ce fameux cri humain. Il se blottit lâchement dans sa cachette de fortune et se bouche les oreilles. La créature éjecte violemment sa proie à quelques centimètres de lui. Sa torpeur le paralyse et il ne veut même pas regarder mais les sons traversent la barrière de ses mains. Un gémissement de femme le surprend et le pousse à savoir ce qu'il se passe, là, si près de lui. Devant lui, une femme ! Elle se relève et se dresse devant le monstre. Il observe cette femme à la magnifique chevelure rousse et pleine de courage, cette vertu qui lui fait tant défaut. Est-ce un mirage ?

La scène se prolonge ce qui prouve à Mark qu'il ne délire pas. Malgré le sang qui coule de sa cuisse et la plaie sur son torse, la femme ne marque aucun signe ni de souffrance ni de peur. La bête, quant à elle, essaie à nouveau d'attraper sa proie mais en vain. Elle paraît perturbée. Sa longue langue si précise dans ses coups, virevolte de gauche à droite de manière désordonnée. La femme en profite pour bondir sur un amas de pierre et se retrouve à hauteur de la gueule de la créature. La scène est surréaliste pour Mark qui regarde tel un spectateur.

Ce face à face est terrifiant car l'animal n'a qu'un geste à faire pour gagner ce combat. Mais contre toute attente l'animal ne réagit pas. On dirait qu'il est hypnotisé et ne semble plus rien contrôler. En appui sur ses pattes arrière, il vacille et se retrouve les quatre pattes au sol. Sa langue fourchue faiblit et aussi surprenant que cela puisse être, l'animal la dirige vers lui, l'enroule autour de son cou et s'étouffe lui-même. A ce moment précis, la femme saute à terre et sans perdre une seconde active sa commande vocale, un lasso virtuel se matérialise et elle lui tranche la queue. Mark n'en croit pas ses yeux, il est en total admiration. La créature est morte, tuée par une femme à la magnifique chevelure rousse... N'osant sortir de sa cachette par peur mais surtout par honte, il la regarde s'éloigner.

CHAPITRE 2 : LA RENCONTRE

La nuit tombe, Maddy presse le pas pour rejoindre le QG. C'est un endroit rudimentaire mais qui reste pour le moment à l'abri du danger. Des bruissements étranges stoppent ses pas et le plus infime des sons la met en alerte maximale. Les odeurs, également, sont la preuve qu'un danger rôde car ces abominations en plus d'être répugnantes, dégagent une odeur particulière. Elle n'est plus qu'à quelques mètres du QG quand elle entend une violente détonation au loin semblable à une explosion. Serait-ce un mestron qui se serait écrasé ? Maddy se retourne pour mieux entendre mais elle ne distingue rien de plus et continue son chemin d'un pas engagé. Tout en marchant, sa conscience la rappelle à l'ordre. Elle se retourne machinalement et aperçoit un nuage de fumée s'élever. Et si un humain était en danger ? Maddy consciente qu'elle ne peut pas y aller seule presse le pas pour arriver le plus vite possible au QG. Elle arrive devant une trappe qui est devenue l'entrée car celle d'origine a été totalement détruite. Maddy s'y engouffre et se trouve face à une grille de sécurité. Elle saisit le code pour la déverrouiller puis se positionne devant le scanner rétinien. Des précautions indispensables aujourd'hui !

“Ola Jay, tu es là ? !” Crie-t-elle.

Elle entend un “Salut Mad” !

C’est Oscar, son beau-frère, qui lui répond. Difficile de définir un âge pour ce jeune homme. Grand, sec et joli garçon mais l’absence de pilosité lui donne un air juvénile. Passionné de métaphysique, Oscar, surnommé OZ par son grand frère Jay, en référence à un magicien d’un roman du siècle dernier qu’il adore, ne cesse de chercher un moyen d’échapper à ce bouleversement planétaire car pour lui, la vie sur Terre est belle et bien révolue ! Mais pourquoi la vie n’existerait-elle qu’ici finalement ? Cette question, Oscar se la pose depuis longtemps et son postulat est qu’il y a une vie possible ailleurs, une renaissance potentielle sous une forme X ! Il est convaincu que la Création est liée aux choses sidérales, à l’Univers, et qu’elle se répète sans cesse ici ou ailleurs

Il y a encore peu de temps, les hommes avaient encore des croyances religieuses, mystiques ou spirituelles. Le point commun de ces différents dogmes était le fait que quelques êtres suprêmes, peu importe les noms que l’on peut leur donner, étaient à l’origine de l’Univers et de nos civilisations.

Plus l'Homme a évolué, plus ces croyances se sont étiolées et ont fini par disparaître de la pensée collective mais pour Oscar, il n'en est rien. Il est intimement convaincu que tout a existé depuis l'instant I et sa théorie est que ces dieux étaient, en leurs temps, des hommes bien plus avancés technologiquement ! Le côté tragique de l'histoire est qu'ils auraient subi une forme d'extinction massive à la suite de bouleversements climatiques et géologiques majeurs comme l'ère glaciaire par exemple ou le spectaculaire et inexplicable déplacement de la croûte terrestre !

Malgré le retournement irréversible de leur environnement à leur égard et l'extinction qui s'en est suivie, Oscar s'imagine que certains d'entre eux auraient réussi à créer un moyen de renaissance en se transcendant et devenant ainsi ces divinités que nous retrouvons dans toutes nos anciennes croyances. Pour Oscar, la vérité est celle-ci, car quelles que soient ces anciennes croyances, Égyptiennes, Aztèques, Grecs, toutes partagent les mêmes légendes. Ce qui le pousse vers une seule idée : Partir, s'extraire d'une manière ou d'une autre ! De quelle manière ? Peu importe mais partir !

Bien que ses idées paraissent saugrenues pour beaucoup et ce depuis son tout jeune âge, Oscar assume ce qu'il est y compris ses convictions. Malgré cette suspicion qu'il serait atteint de trouble du spectre de l'autisme, il ne s'est jamais laissé déstabiliser par les esprits conformistes qui ont jalonné sa vie. Il se nourrit de son imagination débordante et sans limites. Syndrome d'Asperger ou pas, Oscar ressent les choses différemment, il a peut-être du mal à interpréter les codes sociaux mais il est parfaitement conscient de ce qu'il fait et de ce qu'il avance. Il représente un véritable espoir pour son frère et Maddy mais son obsession débouchera-t-elle sur une solution ? Personne ne peut y répondre mais cependant, chacun apporte sa pierre à l'édifice d'Oscar, une façon de lui dire aussi : "On a confiance en toi Oz !" Maddy décharge son sac et tend le drôle d'appareil à Oscar qui s'exclame, fou de joie : "Tu l'as trouvé ! Merci Mad ! Enfin j'ai mon récepteur !" La pièce que Maddy lui a ramenée semble être un véritable trésor pour lui. Il l'avait repérée il y a quelques jours mais les intempéries avaient empêché toutes sorties depuis. Maddy sourit, elle est ravie d'avoir pu aider son beau-frère...

"Tu sais où se trouve Jay ?" Elle veut lui faire part de ce bruit qu'elle a entendu et qui l'intrigue. Au même instant Jay apparaît. Le visage de Maddy s'illumine. Il s'approche d'elle,